

## LA CROIX DU CHEMIN DES CRIANTES

Les "criantes" était le nom donné autrefois aux chouettes, en raison de leurs chants perçants et qui, nombreuses, nichaient dans les pins et les sapins bordant ce chemin originel reliant Devecey à Bonnay, en longeant, le bois et plus loin, les vignes qui s'étalaient sur le coteau.

Les croix placées aux carrefours, tout en rappelant la présence de Dieu parmi les hommes, indiquaient aussi les directions : "Prenez main gauche pour aller à Bonnay", il s'agissait de la main du crucifié.

De mémoire de Develçois, c'est à la suite des combats tout proches, de Cussey et surtout de Châtillon en 1870, que, Devecey ayant été épargné, une croix fût implantée, en remerciement, au pied de l'ancien chemin de Bonnay. C'est cette croix que l'association Mariam vient de remplacer.

Le 23 octobre 1970, les Prussiens, traversent le petit village qu'est alors Devecey (environ 200 habitants) en empruntant le chemin des vignes. Ils se dirigent par l'Ermitage vers Châtillon et la butte où se trouve l'actuel fort, qui n'existait pas à cette époque. Ils sont repoussés par les soldats Français en laissant 17 morts sur le terrain. Coutumiers des pillages, des viols et des incendies, en retraversant Devecey, les Prussiens ne commettent aucun de ces forfaits.

En 1942 le Maire de l'époque, monsieur Valléry-Masson, fait remplacer cette croix. L'association a repris cette date pour fixer le dernier événement connu avec certitude. Par ailleurs l'inscription : "O CRUX AVE" était depuis fort longtemps, utilisée pour marquer l'aspect divin des croix.

La croix est, depuis sa plus lointaine origine, un instrument de torture où le malheureux qui y était, le plus souvent attaché, ne sortait jamais vivant. Pour abrégé ses souffrances, on lui brisait les jambes, et il mourait étouffé.

Le christ, Lui, a été cloué sur la croix, supplice réservé aux esclaves et à ceux qui gênaient le pouvoir en place.

La croix est aussi un symbole fort pour les Chrétiens. Plantée dans le sol, elle indique que Jésus était un homme comme nous, né de cette terre et d'une femme. Les bras étendus sur la poutre horizontale font que par ce geste, le Christ rassemble tous les hommes. La partie supérieure, dirigée vers le ciel, indique que c'est là, la place de Dieu et la nôtre si nous savons... aimer !

D. C